

Prédication du dimanche 2 septembre 2017 à l'église de Diesse

Lecture biblique : Psaume 121

Image projeté sur le grand écran



Intro : l'évolution de l'image de la montagne

Voyage dans la littérature qui traite de la montagne sous plusieurs de ses facettes : sereine, ensorcelante, transcendante. Entre acquiescements et une certaine ambivalence. **Jusqu'au XVIIIe siècle, la montagne n'a pas très bonne presse dans l'imaginaire occidental.** L'ère des Lumières commence doucement de la réhabiliter, en premier lieu grâce au naturaliste suisse Albrecht von Haller. Son patriotisme lui inspire en 1729 *Les Alpes*, une ode dans laquelle elle est omniprésente.

Jean-Jacques Rousseau, passionné de botanique, approfondit trente ans plus tard le sillon entrouvert. Certaines de ses œuvres ont la montagne dans leurs titres, même lorsque leur contenu y est étranger, comme *Lettres écrites de la montagne* ou *Profession de foi du vicaire savoyard*. Dans *La Nouvelle Héloïse*, elle est un poumon vivant de l'histoire. **Saint-Preux, son héros, au cœur du Valais, s'extasie du fait que « sur les hautes montagnes, où l'air est pur et subtil, on se sent plus de facilité dans la respiration, plus de légèreté dans le corps, plus de sérénité dans l'esprit... Les méditations y prennent je ne sais quel caractère grand et sublime, proportionné aux objets qui nous frappent ».**

Sublime, le mot est lâché. Il va désigner la montagne pour longtemps.

Il est intéressant de relever, au tournant des XIXe et XXe siècles, une nouvelle spécificité : la montagne soigne. Le grand romancier allemand Thomas Mann lui donne la place d'honneur dans *La Montagne magique* (1912/1923). Mais au **sanatorium** de Davos où l'histoire se situe, elle n'incline plus à la méditation paisible et sûre qui permettait à Rousseau de prendre pied sur terre.

Début du message : *Expérience personnel avec le Cervin et La montagne dans la Bible (Attention à bien revenir à l'image lors de mon développement en faisant des vas et viens)*

- Emerveillement lors de mon entraînement de course à pied près de Zermat
- Et vous quelle montagne, quel moment en montagne vous a donné des frissons ? (éventuellement laisser la parole)
- Emotion du sentiment de vivre comme un moment unique, un moment de paix
- La montagne, la nature renvoie à ce qui nous est donné offert, gratuitement et aussi dans notre vie
- Dans ce sens la montagne invite à l'humilité, que sommes-nous devant cette immensité rocheuse, devant ses sommets quasi inatteignable ? => *c'est l'attitude du psalmiste qui reconnaît son besoin d'aide et d'appui*
- La montagne est souvent dans la Bible le lieu de la révélation de Dieu, elle évoque la force, la stabilité, ce qui nous dépasse. => c'est l'attitude du psalmiste qui fait confiance en ce Dieu stable et dont la montagne en est une image
- Image d'autant plus parlante que le temps peut très vite se dégrader en montagne, le danger n'est pas loin. Mais la montagne résiste, comme si Dieu nous invitait à trouver dans notre communion avec lui ce qui nous aide à résister face aux turbulences de la vie
- **Emerveillement, grâce, paix, force, humilité, stabilité, quel autres mot vous ajouteriez en pensant à la montagne ? (Ajouter les mots sur l'ordi avec l'image du Cervin plus petit et les mots dessous)**

Dans les Écritures, la montagne est un lieu privilégié pour rencontrer Dieu.

(Lorsque Dieu appelle Moïse pour être le libérateur de son peuple, ce dernier demande un signe. Dieu répond : « Voici quel sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne. » (Ex 3,12). La liberté religieuse comme signe de libération et la montagne comme lieu naturel de la liberté de culte.)

Nous trouvons plusieurs montagnes dans la Bible.

- 1) Une première est le mont Sinaï sur lequel Moïse a reçu la Torah (Ex 19). Le midrash raconte que, lorsque Dieu a voulu donner la Torah, toutes les montagnes se sont présentées devant le trône céleste en disant : « Roi du Monde, que sur moi ta Torah soit donnée. » L'Hermon ou le Carmel étaient

des montagnes prestigieuses, mais le choix de **Dieu s'est porté sur le Sinaï, car c'est une montagne ordinaire, qui est dans un désert** (belle image pour parler de ce Dieu dont on veut dire la grandeur et la manifestation dans l'ordinaire de nos vies). La montagne comme lieu où l'on sert Dieu.

- 2) Une deuxième montagne est le mont Carmel sur lequel Élie a fait un concours de sacrifice avec les prophètes de Baal (1 R 18). Dieu s'est manifesté par le feu, puis par le vent violent et le retour de la pluie. Cependant, Élie est obligé de fuir. Il se réfugie sur le mont Horeb, qui est un autre nom pour le Sinaï, pour recevoir une visite de Dieu : « La parole du Seigneur lui parvint, qui lui disait... : "Sors et tiens-toi dans la montagne, devant le Seigneur." » Un grand vent, violent, arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur : le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, ce fut un tremblement de terre : le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, un feu : le Seigneur n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un calme, une voix ténue. Quand Élie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. » (1 R 19,9-12). Sur la montagne, Dieu se révèle dans une voix ténue. Le texte dit exactement la voix d'un silence ténue. **La montagne comme lieu où les silences parlent** (belle image pour nous rappeler que si nous pouvons parler à Dieu, remercier, demander, nous sommes aussi appelés à écouter. Écouter ce que les mots de sa parole veulent nous dire; écouter sa manifestation à travers les beautés de la nature)
- 3) Une troisième montagne est le mont des Béatitudes sur lequel Jésus a délivré le sermon, dit sur la montagne, qui est un résumé de son enseignement. Le récit paradoxal des Béatitudes présente un Dieu qui appelle à la pauvreté de cœur, la douceur, la soif de justice, la miséricorde... Son message est paradoxal : quel bonheur peut-on trouver dans la pauvreté, les larmes et la persécution ? Le bonheur promis à celui qui accepte de marcher à la suite de son maître en se désarmant pour changer son regard sur son ennemi. **La montagne comme lieu d'appauvrissement intérieur.**

(Lorsque le christianisme a accédé au statut de religion d'État, des hommes, puis des femmes, se sont retirés dans la solitude pour vivre leur foi dans toute sa radicalité. On a appelé ces premiers moines les Pères du désert, mais on aurait pu dire les habitants des montagnes. On désignait l'entrée dans la vie monastique par l'expression « prendre la montagne », comme on a dit en d'autres temps « prendre le maquis ». Si les chrétiens sont appelés à devenir des citoyens des cieux, la montagne se situe entre terre et ciel.)

Psaume 121

121 1 *Chant pour les pèlerinages.*



Je regarde vers les montagnes :
Y a-t-il quelqu'un qui pourra me secourir ? 2 —
Pour moi, le secours vient du Seigneur,
qui a fait le ciel et la terre. 3 Qu'il te préserve des
faux pas, qu'il te garde sans se relâcher ! 4 Lui
qui garde Israël sans se relâcher, sans dormir,

5 il te gardera, il restera à tes côtés
comme une ombre protectrice. 6 Ainsi pendant le
jour, le soleil ne te nuira pas,
ni la lune pendant la nuit. 7 Le Seigneur
préservera ta vie,
il te gardera de tout mal. 8 Oui, le Seigneur te
gardera de ton départ jusqu'à ton arrivée, dès
maintenant et toujours !

Psaume 121

121 1 *Chant pour les pèlerinages.*



Je regarde vers les montagnes :
Y a-t-il quelqu'un qui pourra me secourir ? 2 —
Pour moi, le secours vient du Seigneur,
qui a fait le ciel et la terre. 3 Qu'il te préserve des
faux pas, qu'il te garde sans se relâcher ! 4 Lui
qui garde Israël sans se relâcher, sans dormir,

5 il te gardera, il restera à tes côtés
comme une ombre protectrice. 6 Ainsi pendant le
jour, le soleil ne te nuira pas,
ni la lune pendant la nuit. 7 Le Seigneur
préservera ta vie,
il te gardera de tout mal. 8 Oui, le Seigneur te
gardera de ton départ jusqu'à ton arrivée, dès
maintenant et toujours !

PRIERE DU PELERIN DE LA MONTAGNE

Seigneur Jésus, toi qui as fait un si long déplacement d'auprès du Père pour venir planter ta tente parmi nous. Toi qui es né au hasard d'un voyage, tu as couru toutes les routes, celle de l'exil, celle des pèlerinages, celle de la prédication: Tire-moi de mon égoïsme et de mon confort, fais de moi un pèlerin.

Seigneur Jésus, toi qui as pris si souvent le chemin de la montagne pour trouver le silence, retrouver le Père; pour enseigner tes Apôtres, pour offrir ton amour, attire-moi vers en haut, fais de moi un pèlerin de la montagne.

Aujourd'hui, c'est à mon tour d'écouter ta parole, de me laisser ébranler par ton amour; tu m'invites à risquer ma vie, à marcher en espérance vers Toi, le plus haut sommet.

Amen.

Chanoine Gratien Volluz guide

PRIERE DU PELERIN DE LA MONTAGNE

Seigneur Jésus, toi qui as fait un si long déplacement d'auprès du Père pour venir planter ta tente parmi nous. Toi qui es né au hasard d'un voyage, tu as couru toutes les routes, celle de l'exil, celle des pèlerinages, celle de la prédication: Tire-moi de mon égoïsme et de mon confort, fais de moi un pèlerin.

Seigneur Jésus, toi qui as pris si souvent le chemin de la montagne pour trouver le silence, retrouver le Père; pour enseigner tes Apôtres, pour offrir ton amour, attire-moi vers en haut, fais de moi un pèlerin de la montagne.

Aujourd'hui, c'est à mon tour d'écouter ta parole, de me laisser ébranler par ton amour; tu m'invites à risquer ma vie, à marcher en espérance vers Toi, le plus haut sommet.

Amen.

Chanoine Gratien Volluz guide

